

est l'histoire de Maïssa, troisième maternelle, le « bébé » de la classe, normal elle ne sait pas dessiner. D'ailleurs tous ses bonhommes tirent la tête sur ses feuilles. Tout le monde le sait. Ou d'Arthur, celui qui ne sait pas rester assis, qui n'écoute pas. En maternelle passe encore mais en primaire, cela n'ira plus. Heureusement, il n'est pas le pire de sa classe parce que « le pire c'est Dorian ». Ça aussi, tout le monde le sait. C'est aussi l'histoire de Stefanie, qui n'est jamais choisie lorsque les équipes sont constituées en gym. Elle a beau tendre la main le plus haut qu'elle peut, se tortiller dans tous les sens rien n'y fait... Faut dire, elle est nulle et vraiment pas assez rapide. C'est l'histoire de la petite Manelle, qui trouve cela tellement injuste de toujours perdre. De ne jamais gagner le ticket avec l'oiseau bleu dessus. C'est aussi l'histoire des garçons, ceux qui reviennent en hurlant de la récréation, les visages rouges, les poings serrés en rage d'avoir perdu ou affichant le sourire supérieur du gagnant. Perdu quoi, gagné quoi ... ça personne ne le sait vraiment. L'histoire de l'intello, du raté, du lèche-botte, du retardataire, de celui qui va rater s'il continue à regarder en l'air. L'Histoire des premier.e.s et des dernier.e.s, des plus fort.e.s et des plus faibles.

Des histoires comme celle qui peuplent nos quotidiens, nos souvenirs d'enfance, nos cours de récré, nos salles de gym et de spectacle, qui habitent les écoles et les ateliers de théâtres que nous y menons.

Souvent, et dès le plus jeune âge, les enfants sont placés et se placent dans des rapports très compétitifs les uns par rapport aux autres. Dans les jeux, la cour de récré, en classe, dans les dessins animés, parfois au sein même du foyer. Aller toujours plus haut, toujours plus loin toujours plus vite... que les autres. Comment se fait-il que la compétition prédomine souvent dans nos rapports humains ? À qui ou à quoi ces rapports de compétition servent-ils ? Que produit la compétition dans le cœur, dans le corps, dans l'esprit ?

La fameuse « loi du plus fort » de Darwin nous revient en mémoire, celle de l'adaptation. Être la plus forte pour survivre, en sommes-nous toujours là...? En pour-suivant nos recherches, nous apprenons un beau jour que de cette fameuse loi, nous n'avons conservé qu'une moitié. La phrase complète, à l'époque de Darwin disait : « la loi du plus fort, c'est la coopération ». Pourquoi cette dernière moitié de phrase a-t-elle « disparu » ? Qui pourrait bien avoir peur de la coopération ? Souf-flés, nous constatons que nous avons totalement intégré la première et fausse évidence, celle qui pousse à la compétition. Alors que sans coopération pas de vie. Nous apprenons que depuis la nuit des temps, partout, l'entraide existe. Et que dans un climat dit « aride », les espèces qui survivent sont celles qui s'entraident. Nous décidons de partir à la recherche de l'entraide et de ses multiples facettes...

# Ce spectacle aujourd'hui

En poussant toujours plus loin notre documentation, nous découvrons, l'ouvrage de Pablo Servigne et Gauthier Chapelle : *L'entraide*, *l'autre loi de la jungle*. Ce livre interroge le vivant en passant du micro-organisme unicellulaire à l'être humain mais aussi par les plantes et les champignons.

« Dans cette arène impitoyable qu'est la vie, nous sommes tous soumis à la « loi du plus fort », la loi de la jungle. Cette mythologie a fait émerger une société devenue toxique pour notre génération et pour notre planète. Aujourd'hui, les lignes bougent. Un nombre croissant de nouveaux mouvements, auteurs ou modes d'organisation battent en brèche cette vision biaisée du monde et font revivre des mots jugés désuets comme « altruisme », « coopération », « solidarité » ou « bonté ». Notre époque redécouvre avec émer veillement que dans cette fameuse jungle il flotte aussi un entêtant parfum d'entraide... » (4e de couverture de L'entraide, l'autre loi de la jungle)

Nous nous plongeons dans des lectures, nous voyons des documentaires, nous discutons beaucoup. Nos sensibilités sont à fleur de peau dans cette époque particulière où est créé notre spectacle. Rythmée par un virus qui plonge notre monde dans des confinements à répétitions, des espaces qui deviennent non-essentiels, des solitudes profondes, des espèces qui disparaissent, des forêts immenses qui partent en fumée et la biodiversité avec, un climat qui ne cesse de se réchauffer, des migrations et de l'intolérance, la montée du fascisme qui pousse jusqu'aux portes de la maison blanche, des pauvres toujours plus pauvres, et des riches toujours plus riches, de la violence d'état, des zones à défendre que l'on rase, les révoltes qui grondent de toutes parts, l'impression grandissante que le château de cartes s'effondre, que c'est la fin du monde.

Nous apprenons qu'apocalypse veut dire révélation.

« Nous sont répétés en permanence, consciemment et inconsciemment, ces mots : il n'y a pas d'alternative. Et qu'on le veuille ou non ces messages sous-jascents pénètrent notre inconscient. Alors nous acceptons, puisqu'il n'y a pas d'alternatives. » (Virginie Despentes dans Éloge des mauvaises herbes)

Il nous apparaît urgent et nécessaire de chercher une autre fin à notre histoire. Et nous nous rappelons qu'en milieu aride, seules les espèces qui coopérent survivent. Dès lors rappeler que la Nature autant que les activités humaines sont aussi de grandes dispensatrices d'entraide et de collaboration, c'est tenter de donner la possibilité d'une alternative.



## Notre spectacle

Nous avons voulu créer une œuvre plurielle, qui témoigne de nos découvertes et de la fascination qu'elles ont provoqué e<mark>n nous. D</mark>u micro au macro nos yeux s'ouvrent, voient le monde sous un nouveau jour, découvrent avec émerveillement la vie multiple et complexe qui nous entoure. En une dizaine de tableaux et pas moins d'une trentaine de personnages, nous proposons un voyage sensible pour aller visiter le monde des humains et des autres qu'humains, nous replaçant en cohabitants de cette vie foisonnante. C'est qui le plus fort ? est une invitation à sortir de ce qui nous paraît établi, à chercher d'autres lois, d'autres voies, d'autres choix. C'est un spectacle à multiples portes d'entrée, où les différentes scènes se complètent, s'accumulent. À recevoir d'une traite ou par bribes, nous avons la volonté de créer des images poétiques, de convoquer le merveilleux pour parler de rapports de force, de compétition et d'entraide, de choix politiques aussi. Ce spectacle est aussi un « manuel de résistance – du latin resistere « se tenir en faisant face », « tenir tête ». La tête haute pour avancer droit devant ou en tâtonnant. Sans verser dans le désespoir. Chacun selon ses ressources, ses envies et ses convictions pour enrayer la mécanique folle du monde. (Se) transformer, créer des alliances positives, ou tout simplement « cultiver la joie dans la ruine », comme le suggère joliment l'antrhropologue Anna L. Tsing (Hugues Dorzée et Henri Trubert dans la préface de Aux origines de la catastrophe).

#### **Synopsis**

Il y a trois acteurs. Ou plutôt une actrice, un acteur et un régisseur. Et un constat : le monde n'est pas une forêt enchantée. Il en faut toujours plus, plus vite, plus loin, plus grand et tant pis si certains sont écrasés au passage, il faut être le plus fort. C'est la loi de la jungle.

Mais comme des mauvaises herbes qui annoncent les forêts de demain, on entend des voix s'élever ; des savantes, des poètes, des groupes de gens ordinaires ne sont pas d'accord. Des choses changent, et l'on redécouvre que partout autour, il existe aussi beaucoup d'entraide.

Curieux et plein d'espoir, nos trois comédiens entament un voyage d'exploration du vivant pour une recherche aussi loufoque qu'importante.

Et si les arbres parlaient que nous diraient-ils de la forêt ? Et si le seul moyen de survivre pour trois unicellulaires en voie de disparition était de s'entraider ? Et si un singe aidait une scientifique ? Et si des enfants jouaient au Monopoly ? Est-ce qu'un crabe et une anémone peuvent battre une murène ? Est-ce qu'on en bave forcément si on est un escargot ? Et si tout à coup on s'unissait, serait-on des millions ?

Entre vérité scientifique et affabulations poétiques, redécouvrons de manière sensible les merveilles qui nous entourent.

#### L'entraide et la coopération au sein même de la création

D'abord nous étions six. Trois personnes sur le plateau qui jouent, trois personnes hors plateau qui regardent. Ensemble nous avons cherché, observé des arbres et des insectes, lu des livres et regardé des documentaires et nous avons beaucoup parlé. Et puis un jour, tous ensemble, nous avons commencé à raconter des histoires. Pleins d'histoires qui sont devenues des scènes. Chacun œuvrant de sa place singulière à l'histoire collective. Le spectacle se dessinait mais il nous manquait des costumes, un décor de la musique et des lumières, nous sommes devenus dix. Et tous ensemble, dans le même bateau, en se partageant les responsabilités et les décisions, nous avons construit notre spectacle en montrant régulièrement nos étapes à six autres personnes, alors nous étions seize.

Et puis il y a eu des enfants, et des expert.e.s, des passionné.e.s de théatre jeune public et des ami.e.s. Alors nous étions plein.

#### Distribution

Sur le plateau : Gauthier Bilas,

Marie-Camille Blanchy, Lucas Maerten

Hors plateau : Stefanie Heinrichs, Pauline Moureau,

**Mathias Simons** 

Costumes : **Héloïse Matthieu** Scénographie : **Cécile Balate** Création Lumière : **Julien Legros** 

Création Musique : **François Van Kerrebroeck** Regards et soutien : **Aline Dethise, Rita di Caro,** 

Marie Goor, Odile Julémont, Jean Lambert, Daniel Lesage

Merci aux écoles de devoirs de Seraing, aux plaines de vacances, à Gauthier Chapelle, à Hugues Dorzée, au Centre culturel de Chênée. Merci à tous ceux et à toutes celles qui nous ont donné un peu de leur temps.



#### Sources d'inspiration

Ce spectacle s'inspire de situations quotidiennes que nous vivons avec des enfants rencontrés dans nos ateliers théâtre, dans la vie de tous les jours. Pour ouvrir notre réflexion, nous nous sommes également nourris de livres, films... Voici quelques références qui nous ont particulièrement touchées :

- L'entraide, l'autre loi de la jungle par Pablo Servigne et Gauthier Chapelle
- *Une autre fin du monde est possible* par Pablo Servigne, Raphaël Stevens et Gauthier Chapelle
- La vie secrète des arbres par Peter Wohlleben
- Aux origines de la catastrophe sous la direction de Pablo Servigne et Raphaël Stevens
- Éloges des mauvaises herbes, ouvrage collectif dirigé par Jade Lindggard
- Animaux trop humains, Entraide animal, documentaire réalisé par Nicolas Gabriel (disponible sur You tube)
- A day on our planet, documentaire réalisé par David Attenborough
- Le bateau coul<mark>e et les po</mark>litiques se battent pour savoir qui va être le capitaine, interview d'Albert Dupontel sur France inter
- My octopus teacher, documentaire réalisé par Pippa Ehrlich et James Reed

Merci aux auteurs et aux autrices pour leurs regards, leurs découvertes, leurs cheminements qui nous donnent l'envie d'inventer d'autres choix, d'autres lois.

### Autour du spectacle

Pour prolonger l'expérience du spectacle, les Ateliers de la Colline proposent un *Guide pour résistant.e en herbe* (disponible auprès de la compagnie ou sur le site internet). Ce carnet est une invitation à aller à la découverte des sensations, des observations, des idées que nous avons éprouvées pendant le spectacle.

De nombreuses associations travaillent sur des thématiques proches du spectacle. L'environnement et le rapport que nous entretenons à la nature, au dehors, sont des enjeux très actuels. N'hésitez pas à contacter des associations près de chez vous pour faire une activité avec votre classe.



## La compagnie des Ateliers de la Colline

Un théâtre militant & citoyen qui crée des espaces de rencontre, de confiance et d'engagement. Le cœur vibrant des Ateliers de la Colline, ce sont des artistes, des auteurs, des metteurs en scène, des techniciens, des porteurs de projets, des hommes, des femmes, des enfants et des ados qui souhaitent élaborer des images théâtrales fortes parce que les réalités vécues par les enfants et les jeunes d'aujourd'hui ont sans cesse besoin d'être représentées sur scène. Nous souhaitons faire entendre leurs paroles et les faire vivre auprès des publics. Nous revendiquons des spectacles empreints de leurs préoccupations, ancrés dans les réalités et les enjeux sociétaux. Notre démarche artistique mobilise la culture comme un vecteur d'émancipation sociale, collective et individuelle, comme un outil d'une citoyenneté active. Les Ateliers de la Colline, ce sont un collectif en création pour et avec les enfants. Nous cherchons à faire exister des espaces de rencontre avec ces ieunes via des ateliers de création. Nous concernons également les adultes qui partagent leurs quotidiens par l'intermédiaire de formations à destination d'enseignants, futursenseignants, travailleurs.

Notre démarche vous intéresse ? Rendez-vous sur notre site pour en savoir plus www.ateliersdelacolline.be

### Conditions techniques et contacts

C'est qui le plus fort ? est un spectacle jeune public qui se joue en salle équipée et occultée

Ouverture: 8m
Profondeur: 6 m
Hauteur: 4 m
Durée: 60 min
Montage: 6h
Démontage 2h30
Jauge: 180

- Âge : à partir de 6 ans

Pour toutes informations supplémentaires, n'hésitez pas à prendre contact avec notre équipe :

- Contact programmateur.trice.s : **Aline Dethise** aline@ateliersdelacolline.be 0032 (0) 49<mark>8/03.</mark>31.98

- Contact écoles : **Odile Julémont** odile@ateliersdelacolline.be 0032 (0) 497/79.63,87

- Contact Technique : **Gauthier Bilas** regie@ateliersdelacolline.be 0032 (0) 496/24.71.91

Photos : © Olivier Demeffe, Centre Multimédia Don Bosco



Parler du capitalisme, du déclin massif de la biodiversité, du darwinisme et de la biologie vivante à des enfants âgés de six ans et plus, il fallait oser! Les Ateliers de la Colline l'ont fait, avec leur dernière création collective, C'est qui le plus fort ? mise en scène par Stefanie Heinrichs, Pauline Moureau et Mathias Simons. Le résultat est bluffant de poésie intime, d'intelligence éveillée et de sensibilité esthétique grâce à un trio de jeunes comédiens épatants (Gauthier Bilas, Marie-Camille Blanchy et Lucas Maerten) et aux créations musicales pleines de couleurs et d'inventivité signées François Van Kerrebroeck. [...]

À voir les yeux émerveillés des enfants-spectateurs. le résultat est atteint : C'est qui le plus fort ? fait mouche. Les Ateliers de la Colline ont pleinement réussi leur grand voyage au cœur du monde vivant.

Extrait de l'article publié dans Imagine n°145, juillet-août 2021, signé par Hugues Dorzée.



Spectacle réalisé avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles -Direction Théâtre, de la Région wallonne, de la Province de Liège Culture, de la Ville de Seraing









